

ROLANDS AUZIŅŠ
TOMMY ĒK

Les habitats forestiers patrimoniaux en Lettonie



44

Les vieux arbres creux, les débris de bois de grande dimension tombés, à différents stades de décomposition, les souches naturelles de bouleaux exposées au soleil, les zones de petites sources, les polypores, les lichens, les mousses et un certain nombre d'autres organismes vivants sont tous des éléments importants de la biodiversité. Tous ces termes décrivent des stations d'une forêt, connues comme étant des Habitats Forestiers Patrimoniaux (HFP - Woodland Key Habitat).

Dans les forêts de Lettonie on trouve toujours des endroits dont les conditions conviennent à des espèces qui réclament des habitats très spécifiques. Cependant, des pratiques de gestion intensive des forêts conduisent à une réduction en nombre des sites forestiers où l'on continue à trouver les particularités naturelles que l'on vient de citer ainsi que les

espèces qui sont liées au long maintien de ces particularités. Une méthode spéciale est maintenant disponible pour trouver et identifier les sites d'HFP, à savoir les sites où les conditions de vie et la composition des espèces se rapprochent de celles de la forêt vierge. Ce travail est poursuivi au sein d'un projet de coopération international "Inventaire des Habitats Forestiers Patrimoniaux" entrepris par les agences et les organisations de secteurs forestiers respectives de Lettonie et de Suède.

LE PROJET

La phase pilote du projet fut lancée le 1^{er} août 1997, et achevée le 31 Août 1998. Elle aboutit à un consensus entre les différents dépositaires d'enjeux concernés par les principaux sites d'HFP et une méthodologie d'inventaire des HFP. Le deuxième stade qui a démarré dans les forêts d'Etat et impliquant un inventaire systématique, s'est poursuivi jusqu'à maintenant.

Le projet associe un nombre d'organisations, représentant différents groupes d'intérêts ; le service

Figure 1
Un Habitat Forestier Patrimonial typique est composé d'arbres d'âges et de structures différentes et d'une grande partie de débris de bois tombés au sol.

d'Etat des forêts, le Fond lettonien pour la nature, la branche lettonienne du WWF, le ministère de la protection de l'environnement et du développement régional, le parc national de Gauja, le parc national de Ķemeri, le département des forêts du ministère de l'agriculture, la faculté des forêts, l'institut de l'inventaire des forêts (actuellement réorganisé) ainsi que d'autres agences et experts indépendants. Cette coopération qui a abouti à un consensus sur divers points importants, a été un succès.

LE CONTEXTE

Pour de nombreuses raisons, parmi lesquelles l'histoire de la forêt, nous avons en Lettonie ce que nous appelons des "hot spots" de diversité biologique, où la concentration en valeurs naturelles est extrêmement élevée. Ces "hot spots" ne représentent qu'une petite proportion de la totalité du site forestier. En ce qui concerne la proportion d'habitats pour les espèces rares ou menacées, ces "hot spots" en comprennent un pourcentage élevé. C'est la raison pour laquelle il est essentiel d'identifier les sites d'HFP, afin de les préserver ou de leur appliquer des pratiques de gestion de conservation.

DÉFINITION

Un Habitat Forestier Patrimonial est défini par le projet comme : un milieu qui comporte des espèces spécifiques d'habitat qui ne peuvent survivre de manière prolongée dans des peuplements forestiers gérés pour la production du bois. Une supposition bien établie qu'une espèce spécifique d'habitat existe est un critère suffisant pour désigner le milieu comme un Habitat Forestier Patrimonial.

Une espèce spécifique d'habitat est généralement une espèce spécialisée sur un certain habitat. Dans l'inventaire HFP les espèces spécifiques d'habitat sont essentiellement des espèces menacées qui ont besoin pour vivre de caractéristiques et de structures forestières spéciales comme des vieux troncs ou du bois mort.

"Une supposition bien établie qu'une espèce spécifique d'habitat existe est un critère suffisant pour désigner le site comme un Habitat Forestier Patrimonial" signifie qu'il n'est pas nécessaire de trouver une espèce spécifique d'habitat avant qu'un milieu puisse être évalué comme un HFP. Le temps et la connaissance nécessaires pour trouver ces espèces rendent, dans tous les cas, cette tâche impossible alors qu'une supposition bien établie basée sur des trouvailles et une expérience préalable est suffisante. Il y a des exceptions à la définition citée précédemment. Un milieu comportant une espèce spécifique d'habitat n'est pas un HFP :

- si les valeurs de biodiversité dans un milieu ont été récemment et sévèrement endommagées (par exemple par une coupe sanitaire) et qu'une population résiduelle d'une espèce spécifique d'habitat, qui ne peut être maintenue, continue à survivre.
- si l'espèce spécifique d'habitat apparaît clairement, simplement "par accident" dans un milieu, qui ne ressemble en rien à un HFP.



Figure 2. Le lichen *Lobaria pulmonaria* est une espèce citée en liste rouge qui n'était pas connue dans beaucoup de sites avant l'inventaire des Habitats Forestier Patrimoniaux. Depuis l'inventaire, il est à présent connu dans 478 sites en Lettonie. Photographié par Mats Rosengren.

45

COMMENT TROUVER LES SITES D'HFP ?

La recherche et l'expérience montrent que la majorité des espèces menacées ont des exigences écologiques spécifiques. Certaines d'entre elles, définies comme des espèces spécifiques d'habitat ont besoin pour leur survie de caractéristiques et de structures forestières spéciales, définies comme des éléments clé. Ce peut être de vieux arbres, du bois mort tombé de différentes espèces d'arbres, des arbres morts debout, des souches ou des endroits humides et inondés. Les éléments clé servent de bons indicateurs pour évaluer si l'endroit particulier regroupe les critères HFP. La disponibilité en bois mort — une caractéristique cruciale pour une grande variété d'espèces, incluant les espèces spécifiques d'habitat — est considérée comme l'élément clé le plus important. Des centaines d'insectes et d'espèces de plantes peuvent vivre sur les troncs d'épicéa, alors que d'autres dans des conditions similaires préfèrent le pin. Différentes espèces habitent les bûches couchées sur un sol humide alors que d'autres préfèrent les bûches sur sol sec. Il y a également une différence dans la composition des espèces selon que la croissance de l'arbre a été rapide ou lente avant qu'il ne tombe. Un arbre mort debout peut être exposé à la lumière ou à l'ombre etc... Il y a des variations similaires dans les localisations de vieux arbres en vie, et les espèces qui l'habitent.

Au même titre que les éléments clé, la présence d'espèces est un autre critère pour décider si le site forestier particulier est un HFP ou non. On détermine

la présence d'espèces de lichens indicateurs, de mousses, de polypores, d'insectes, de mollusques et de plantes vasculaires. La liste des espèces que nous recherchons au cours du travail de terrain est basée sur la pratique de l'inventaire d'HFP réalisé en Lettonie, Estonie, Suède et dans d'autres pays nordiques, ainsi que sur la connaissance "dernier cri" de l'écologie des espèces. Les espèces indicatrices utilisées dans la méthode d'inventaire d'HFP sont essentiellement liées à un long maintien de particularités citées précédemment et concernant la forêt ou quelques micro-habitats spécifiques, pour la plupart généralement vieux : troncs morts ou en décomposition, sources naturelles etc... C'est le seul environnement où certains organismes vivants peuvent survivre. Ils ont mis des millions d'années pour s'adapter à la vie dans des conditions comme celles-ci. Ces espèces ne peuvent plus survivre lorsqu'apparaissent les pratiques forestières modernes et là où des particularités de ce type ne sont pas créées ou peuvent même être supprimées activement. Dans certains cas cependant, les vieux paysages agricoles créent des conditions où ces espèces peuvent survivre et même devenir florissantes. De telles particularités de grand intérêt biologique dont l'homme est à l'origine, comme de vieux arbres solitaires dans des prés de feuillus, sont tout à fait communs, par exemple, dans le sud de la Suède et l'ouest de l'Estonie mais sont rares en Lettonie.

POURQUOI DÉVELOPPER UNE SENSIBILISATION

À CES MILIEUX ET PROTÉGER LES HFP ?

Il y a toujours une raison à l'origine du classement d'un site forestier en HFP. Celle-ci peut dépendre du contexte historique de la forêt considérée ou des conditions du site. Souvent, le même HFP regroupe un nombre d'espèces menacées, qui peut très bien ne pas exister dans les forêts avoisinantes. Normalement, les sites d'HFP sont extrêmement sensibles aux brusques changements dans les pratiques de gestion. Si l'habitat est détruit, il met très longtemps avant d'être à nouveau restauré au même niveau de qualité. Par exemple, abattre une forêt d'épicéas de zones humides qui a plusieurs centaines d'années provoquera des changements irréversibles qui ne pourront être rétablis le temps d'une vie humaine.

Bien que la protection HFP soit sans aucun doute la seule solution au problème de la conservation de la diversité forestière, c'est l'une des pierres d'achoppement pour la préservation de la valeur biologique forestière. Ainsi, afin d'éviter des erreurs accidentelles et de préserver les valeurs d'une forêt, il est d'une extrême importance de savoir combien et quels types d'HFP sont présents et où on doit les trouver.

LA NON-INTERVENTION EST-ELLE LE MOYEN

DE PRÉSERVER LES SITES D'HFP ?

En ce qui concerne le régime de gestion qui convient le mieux aux sites d'HFP, les opinions des experts lettoniens oscillent entre deux extrêmes : ceux qui favorisent la non-intervention au niveau de la gestion quelle qu'elle soit, et ceux qui privilégient un régime

spécial de gestion pour maintenir la diversité biologique de la forêt.

L'idée de fond de la gestion des sites d'HFP est principalement et de manière générale de ne pas améliorer la situation de certaines espèces trouvées dans l'habitat spécifique, mais d'imiter les régimes naturels de perturbations, ou les anciens régimes de gestion agricole, caractéristiques du type d'habitat. De cette manière, la plupart des espèces en tireront probablement aussi profit

Si un HFP boréal sec comporte des espèces qui aiment le soleil, que le site est envahi par des épicéas et qu'il devient de plus en plus ombragé, nous devrions intervenir pour restituer le microclimat d'origine dans le but de préserver ces espèces et leur habitat. Si nous coupons les épicéas, nous imiterons le régime naturel de perturbation d'un feu de forêt. Il pourrait être possible de prescrire un brûlis, mais cela est généralement difficile et ne peut être recommandé pour de petits habitats.

Un autre exemple pourrait être le cas d'un chêne qui a poussé jusqu'à maturité dans un paysage ouvert pour se retrouver plus tard au milieu d'une vigoureuse poussée de jeunes arbres. Le fait de se retrouver à l'ombre n'est bénéfique ni aux espèces qui aiment le soleil et qui vivent dans l'écorce de ce tronc d'arbre ni au chêne lui-même. Ni l'arbre ni les espèces ne seront capables de s'adapter au nouvel environnement et déclineront graduellement.

QUI EST CHARGÉ DE L'INVENTAIRE DES HFP ?

L'inventaire HFP est le travail du forestier parce que c'est lui qui a la plus grande responsabilité dans la conservation de la biodiversité de la forêt. C'est le rôle du forestier d'établir une connaissance des processus en cours dans la forêt et de traduire cette connaissance en actions pratiques. Les organisations forestières sont également les seuls organismes capables de mettre à l'ouvrage un nombre suffisant d'hommes de terrain adaptés.

Des forestiers entraînés spécialement au sein des services d'Etat des forêts ont mené à bien l'inventaire. Pendant les deux premières années d'inventaire systématique, de 27 à 44 experts ont été engagés. Ils ont associé ce travail, spécialement pendant l'hiver, à d'autres tâches au sein des services d'Etat des forêts. Au début de l'année 2000, 26 emplois permanents d'"ingénieurs en écologie" furent créés au niveau régional des Services Forestiers d'Etat (un pour chaque district régional forestier). Leur première tâche principale fut d'établir l'inventaire systématique de toute la Lettonie. Le travail de terrain se poursuivra encore pendant quelques années. D'abord, ce travail se terminera dans les forêts qui appartiennent à l'Etat, car la compagnie d'Etat Latvijas Valsts Meži est maintenant responsable de la gestion des territoires de forêts de l'Etat et s'est engagée elle-même à assurer la protection des HFP.

LES RÉSULTATS

La totalité de la superficie occupée par les forêts est de 2 800 000 ha dont environ la moitié est forêt

d'Etat. Jusqu'à présent, 523 300 ha (19% de la superficie de forêts) ont fait l'objet d'une étude et 20 689 ha (approximativement 10 000 sites) ont été reconnus comme HFP (jusqu'au 31 Octobre 2000). Il est impossible d'évaluer la superficie totale occupée par les HFP dans les forêts, tant que l'inventaire systématique n'a pas couvert toute la région. Il n'y a que dans une région, le district régional forestier de Preili, que l'inventaire des forêts d'Etat a été achevé et la proportion totale de HFP identifiée y est de 2,3%.

Les chefs de projet estiment que la proportion moyenne des HFP identifiés, lorsque l'inventaire systématique des forêts d'Etat de Lettonie sera terminé, sera de 2 à 3% et que de 1 à 2% de plus resteront inconnus de cet inventaire.

Les résultats des premières années montrent une distribution très inégale des sites d'HFP sur le territoire de la Lettonie. Cependant, tous sont de grand intérêt, devraient être considérés comme un bien national et recevoir une protection en conséquence. L'inventaire est déjà achevé dans le parc national de Gauja et se poursuit dans le parc national de Ķemeri ainsi que dans les forêts de la municipalité de Riga. Les propriétaires de forêts, à la fois les organismes légaux et les particuliers, montrent un intérêt croissant pour l'inventaire des HFP, dans le sens où ils seront une condition préalable à l'authentification de la forêt.

Les résultats de l'inventaire des HFP ont une grande valeur non seulement pour les défenseurs de l'environnement mais aussi pour les compagnies d'exploitation du bois. Le résultat combiné de l'inventaire des HFP et l'engagement ferme de la part de la compagnie d'Etat Latvijas Valsts Meži de ne pas exploiter les sites découverts d'HFP réduisent les risques que le bois d'œuvre ne soit prélevé à l'avenir dans des forêts que l'on doit protéger pour leurs richesses patrimoniales.

On peut faire le bilan d'une période de trois ans d'efforts conjoints entre les agences de secteurs forestiers de Lettonie et des experts. Dans le but de compléter ce travail, des séminaires, des ateliers et des cours de formation ont été organisés, des manuels ont été préparés, un nombre de spécialistes a été entraîné et le milieu forestier a été étudié. Pourtant, les éléments les plus importants restent l'amélioration des connaissances et un changement dans l'opinion qui ont abouti à l'accord général que l'inventaire HFP est une réussite pour le secteur forestier de Lettonie. L'information accumulée au cours de l'inventaire est de plus en plus utilisée pour démontrer sur le plan international l'engagement ferme de la Lettonie à la cause de la conservation de la diversité biologique forestière.

L'inventaire a contribué de manière substantielle à la connaissance de la distribution et de l'écologie de la faune et de la flore inférieure menacée. Parmi quelques exemples frappants figurent des espèces faisant partie de la liste rouge comme *Bulgarica cana*, *Lobaria pulmonaria*, *Menegazzia terebrata* et *Neckera pennata* qui, avant l'inventaire, étaient inconnus de divers endroits. Maintenant, après moins de deux ans d'inventaire, elles sont respectivement enregistrées dans 104, 478, 179 et 1429 habitats. Un nombre considérable d'espèces a également été trouvé pour la première fois en Lettonie, ou pour la première fois en très longtemps, au cours du projet.

Nombreux sont ceux parmi nous qui sont pleinement convaincus que notre connaissance de la forêt est suffisante, bien qu'en réalité elle puisse se limiter à savoir distinguer une espèce d'arbre d'une autre ou à avoir suffisamment d'habileté pour aiguïser la lame d'une scie. Malheureusement, notre compréhension de la biologie de la forêt, des structures de la forêt et des microorganismes est très pauvre. La disparition de nombreuses espèces vivantes est associée à la perte d'habitats naturels dont elles dépendent et résulte d'activités de gestion inconsidérées et intensives entreprises par l'homme.

Il est de notre devoir de préserver et d'accroître la biodiversité forestière. Quand bien même elle passe inaperçue, elle revêt une très grande signification pour le bien être de l'homme. Protégeons la santé des forêts dans l'intérêt de la forêt et de l'humanité •

BIBLIOGRAPHIE

- Auziņš R., Bērmanis, R., Ek, T. & Thor, B.** (2000). Inventory of Woodland Key Habitats - Report after 2 years of full-scale inventory. State forest service of Latvia and Östra Götaland County Forestry Board (Sweden). Rīga.
- Ek, T. & Auziņš R.** (1998). Inventory of Woodland Key Habitats. Final Report. State forest service of Latvia and Östra Götaland County Forestry Board (Sweden). Rīga.
- Ek, T., Suško, U. & Auziņš R.** (1998). Inventory of Woodland Key Habitats. Methodology. State forest service of Latvia and Östra Götaland County Forestry Board (Sweden). Rīga.
- Ek, T., Suško, U. & Auziņš R.** (2000). Inventory of Woodland Key Habitats. Methodology. 2nd edition. State forest service of Latvia and Östra Götaland County Forestry Board (Sweden). Rīga.

ROLANDS AUZINS,

State forest service of Latvia, 13.janvāra iela 15, Rīga
LV 1932, Latvia ; tél. : +371 7222820 ; fax : +371 7211176
e-mail : rolands@vmd.gov.lv

TOMMY EK,

Länsstyrelsen i Östergötland, Östgötagatan 3
SE-581 86 Linköping, Sweden
e-mail : tommy.ek@e.lst.se